M. le ministre de l'industrie et de la maladie,

J'exerce depuis mon plus jeune âge le métier de cobaye.

J'ai pris matin, midi et soir mes doses de pesticides et des nitrates grâce à mes actes d'achats raisonnés,

j'ai mangé de la vache folle, aux hormones et aux antibiotiques, j'ai relevé mes sauces vinaigrettes d'huile de vidange mélangée à l'huile de table,

j'ai ingurgité mon quota de mercure via les amalgames dentaires, les vaccins obligatoires et les ampoules basse consommation,

j'ai, comme tout un chacun, bien profité des vapeurs d'essence et de diesel,

j'ai respiré à pleins poumons les fumées d'usines et d'incinérations,

j'ai acheté toutes les versions de Gogol-phone sans exception, j'en suis à mon 62ième modèle qui me donne toute satisfaction question vertiges, migraines et Alzheimer...

Certes, j'ai échappé en partie aux radiations nucléaires grâce aux frontières qui arrêtent les nuages, mais ma thyroïde me dit que j'ai dû en bénéficier un tant soit peu...

Je tiens à vous préciser que j'ai occupé cet emploi à plein temps, 24 heures sur 24, sans un jour de congé, d'arrêt de travail ni même de grève. Le salaire que j'ai versé à l'industrie de la maladie a été à la hauteur de mon engagement pour la cause nationale de la croissance économique.

Je ne vous écris pas pour vous demander une médaille du cobaye. J'estime avoir été largement récompensé des bienfaits de mon activité. Aujourd'hui, en effet, je peux profiter pleinement de mes maladies et tester toutes les innovations de l'industrie pharmaceutique. Je suis comblé.

Ce qui m'inquiète, voyez-vous, c'est qu'avec les déremboursements partiels de soins, je ne dispose plus d'un budget suffisant pour continuer à consommer toutes les nouveautés qui sortent sur le marché. Par conséquent, je sollicite auprès de vos services une aide exceptionnelle pour le redressement productif et le développement nécro-nomique. Cette aide pourrait prendre la forme d'une allocation ou d'une prime d'ancienneté réservée exclusivement à des achats figurant sur une liste garantie 100% cobayes.

Je tiens à vous rassurer quant au coût d'une telle mesure, dont la durée sera nécessairement limitée, étant donné que je suis arrivé au bout du rouleau.

Je vous remercie d'avance pour votre réponse.

Frédéric